

**MOUSCRON – « Un aventurier en Océanie »**

## **Louis-Philippe, l'aventurier solitaire...**

**Un Mouscronnois présente en ce moment une expo photos de l'autre côté de la frontière. Des clichés magiques reflétant sa vie extrême vécue durant un an en Océanie.**

Alors que la société d'aujourd'hui est pourvue d'un confort croissant, certains aiment encore à savourer l'aventure. La vraie, celle qui permet de vivre et de se sentir vivre par des moments comme nuls autres pareils... C'est le cas de Louis-Philippe Loncke, un Mouscronnois de 28 ans qui a « disparu » de la cité des Hurlus de juin 2004 à juin 2005 pour découvrir l'Océanie dans son sens le plus large. « J'avais envie depuis longtemps de partir. Je n'avais pas d'attache amoureuse et le boulot ne me plaisait plus de trop. J'ai donc décidé de faire le saut ». Avec un diplôme d'ingénieur, de gestion industrielle et d'expertise en gestion de trésorerie, il fallait oser tout claquer du jour au lendemain ! « J'ai rencontré des personnes qui avaient tenté une expérience similaire. Ils m'ont simplement invité à me donner un projet pour le voyage car lors d'un départ très long, on peut craquer. Je me suis alors dit que j'allais envoyer régulièrement des mails accompagnés de photos à mon ancienne maîtresse d'école des Frères Maristes. Pour qu'elle partage cela avec ses élèves. Elle n'a jamais répondu et j'ai donc dû trouver un autre but à me donner sur place... »

### **480 photos hors pairs !**

Et l'idée a germé très vite : une exposition de photographies. Un éventail présenté en ce moment au « Décathlon Campus » de Villeneuve d'Ascq. « Je ne l'ai pas faite à Mouscron car il me fallait une grande salle. Je ne pouvais pas résumer une expo en une trentaine de photos sur les 9000 que j'avais en tout ! J'ai trouvé celle-là qui me convenait. L'idée était aussi de montrer les photos au plus grand nombre ».

C'est un panel de 480 photos qui ont été retenues pour être accrochées aux cimaises ainsi que des vidéos : une heure consacrée aux randonnées de ce Bob Morane et une heure consacrée à sa centaine de plongées en lagons et barrières de corail, pratique apprise lorsqu'il est parti travailler quatre mois à Singapour il y a quelques temps. L'occasion pour lui comme pour nous de découvrir les couleurs féériques de l'Océanie mais aussi d'approcher les requins ou encore, comme il l'image parfaitement : « de voir des meetings aériens de raies »!

### **Du botanique, de l'animalier et du sensationnel !**

« Le but de cette exposition est de montrer ce que le touriste ne voit pas : lorsqu'il voyage, il n'a jamais le temps. Moi, avec cette année, j'ai pu aller dans des endroits exceptionnels très reculés, parfois vierges de civilisations. J'ai vu des images qu'on n'imagine même pas ! » Heureusement, il avait son appareil photo bien en mains pour mitrailler ! « J'ai notamment été surpris de constater qu'on pouvait skier en Australie puisqu'il y a des sommets à 2000 mètres d'altitudes. On y trouve sept stations d'où on peut voir la mer ! » Divers sommets qu'il n'a jamais hésité à gravir, mettant parfois sa vie en péril car pris dans des tempêtes de neige !

En tout, 2000 km de randonnée et pas moins de 43.000 km de route ! Tout cela pour quoi ? « Pour voir l'exotisme pur des îles Marquises, Tahiti ou encore le petit cœur vert qu'est la Tasmanie. Pour voir aussi kangourous, koalas ou encore diables de Tasmanie dans leur milieu naturel... »

Bref, des photos comme des cartes postales, parfois prises au milieu de nulle part. A tel point qu'on se demande parfois comment il a trouvé son chemin pour revenir à Mouscron ! Une exposition sidérante que se fera une joie de vous faire découvrir Louis-Philippe Loncke lui-même : elle vaut véritablement le déplacement...

Thomas Turillon,  
*Le Courrier* (Ed. Vers l'Avenir).

Infos : Expo visible lundi au samedi (sauf jeudi) de 10h30 - 20h00 jusqu'au 15 octobre (prolongation possible) au Decathlon Campus, 4 boulevard de Mons à Villeneuve d'Asq.  
Entrée : 5 € [www.louis-philippe-loncke.com](http://www.louis-philippe-loncke.com)

### (cadrée 1) **Un petit ciné de temps en temps**

Il lui est aussi arrivé de parcourir le désert, toujours en solo « Je suis parti un jour sans rencontrer de civilisation sur mon chemin durant 50h ! Quand on est quelqu'un qui vient de sa petite ville de Mouscron où on trouve toujours une personne avec qui discuter, je peux vous dire que ça fait drôle ! »

En jouant les aventuriers solitaires, il ne croisait que très peu de personnes dans des coins reculés. « Je suis tombé un jour, durant une randonnée extrême que j'effectuais, sur trois Marines Américains et trois militaires Israéliens. Je savais, à peu de choses près, faire la même chose qu'eux avec l'entraînement. Sinon, c'est au supermarché que je rencontrais des personnes mais c'était Bonjour - Au revoir » se remémore-t-il ...

Le besoin de souffler se faisait aussi parfois sentir « J'allais alors au cinéma pour me divertir. Et puis l'avantage en étant seul était que je faisais ce que je voulais. Je pouvais parfois me lever un peu plus tard, pour mieux me retaper : personne ne m'attendait pour repartir à un moment précis ! »

### (cadrée 2) **20 € pour une nuit en tente à Bora Bora !**

Des trajets qu'il a fait à pied la plupart du temps, parfois en avions ou en bateaux mais aussi en voitures « J'en ai acheté deux à bas prix sur le voyage ». Et pour se poser, une tente qu'il plantait un peu partout : sur des sommets ou encore, une nuit, à Bora Bora, lieu ô combien chic. Voilà pourquoi il a dû déboursier 20 € pour son malheureux emplacement, ce qui n'est rien comparé aux cabanes jouxtant sa tente et louées 800 €.. la nuit par le Club Med !

### (cadrée 3) **L'envie de repartir le titille déjà !**

Aujourd'hui, le jeune homme a le sentiment d'avoir atteint ses buts principaux : avoir effectué le voyage et proposé une exposition. Mais puisque les voyages forment la jeunesse, Louis-Philippe rêve à déjà repartir. « J'aimerais prendre à nouveau le départ en janvier prochain : retourner en Australie pour une randonnée sur la route du Larapinta, un trajet très compliqué... » Il espère d'ailleurs secrètement trouver un travail là-bas car « Mouscron est trop petit » pour lui. C'est tout le mal qu'on lui souhaite !

Vite dit

- Malgré un voyage d'un an, il n'avait dans sa valise que 5 kg de vêtements et 20 kg pour la combinaison et le matériel de plongée.
- Son trajet : « J'ai passé 6 mois ½ en Australie, 3 mois en Nouvelle-Zélande, 2 semaines ½ aux îles Fidji, 2 semaines ½ en Nouvelle-Calédonie et enfin 5 semaines en Polynésie Française. Cela équivaut à 200 nuits où j'ai dormi dans la voiture, 50 nuits en tente, une quarantaine de nuits dans des auberges de jeunesse sans oublier quelques huttes, cabanes ou encore logements chez l'habitant lorsque j'étais à bout de force... »
- Ce voyage aura coûté au jeune homme la bagatelle de 23.000 euros.
- On ne part pas à l'aventure solo sans connaissances. Voilà pourquoi, avant son départ, il avait en poche son brevet européen des premiers secours qu'il a complété par le brevet de la Croix-Rouge. Il a ainsi su comment agir lorsqu'il était couvert de sangsues ou se dire à un moment « Ah, je commence une hypothermie » !